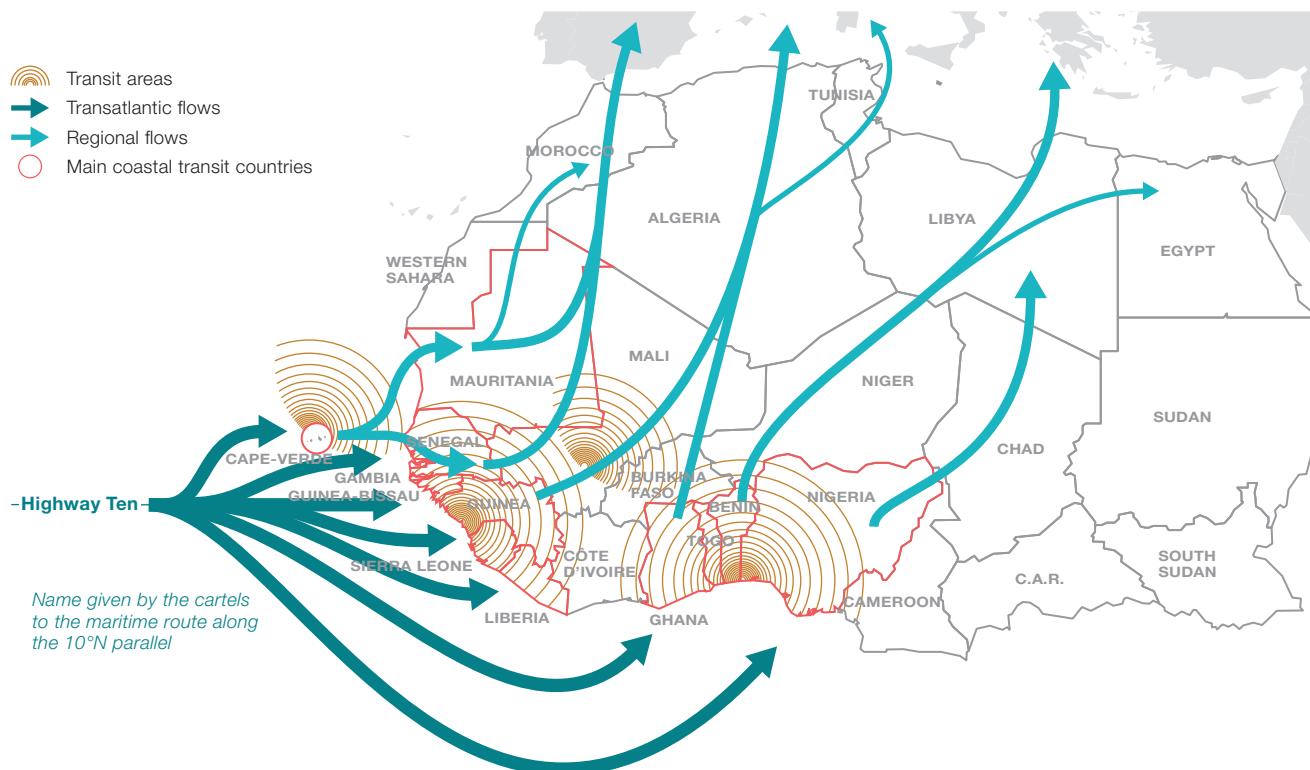


# MAPS & FACTS

Last update: 17 November 2014

## COCAINE FLOWS

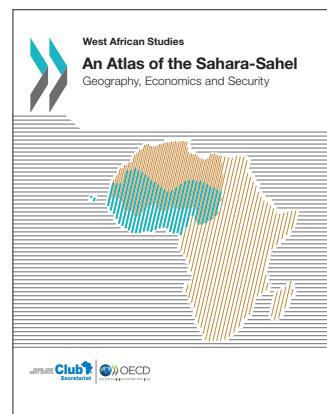
-  Transit areas
-  Transatlantic flows
-  Regional flows
-  Main coastal transit countries



Although the use of cocaine was not widespread in West Africa in the early 2000s, seizures of the product increased dramatically in the middle of the decade. The reason for this involves the Colombian cartels, who lost control of the routes into the North American markets (which were shrinking) to Mexican cartels. It was therefore in their interest to target another consumer market, namely Europe (where consumption was on the rise), by finding routes that were safer than direct ones. West Africa offers many advantages: weak legal institutions and capacities; very limited financial resources to fight drugs; officers with limited training; the ease of potential bribery including in the justice department and security services; and the government's inability to protect its public servants. It is a convenient and low-risk location for moving and storing merchandise. West Africa provides a platform via which to reach Europe, where a kilogram of cocaine purchased for 2 000 to 3 000 EUR in Latin American production areas sells for as much as 60 000 EUR wholesale, and is often cut with other products.

**Sources:** UNODC (2013); OECD (2014), "An Atlas of the Sahara-Sahel: Geography, Economics and Security", West African Studies, OECD Publishing, Paris.

This map is without prejudice to the status of or sovereignty over any territory, to the delimitation of international frontiers and boundaries and to the name of any territory, city or area.



Extract

We encourage the use of our maps! Please include the Club's copyright, inform or contact us for specific requests: [maps@westafricagateway.org](mailto:maps@westafricagateway.org)

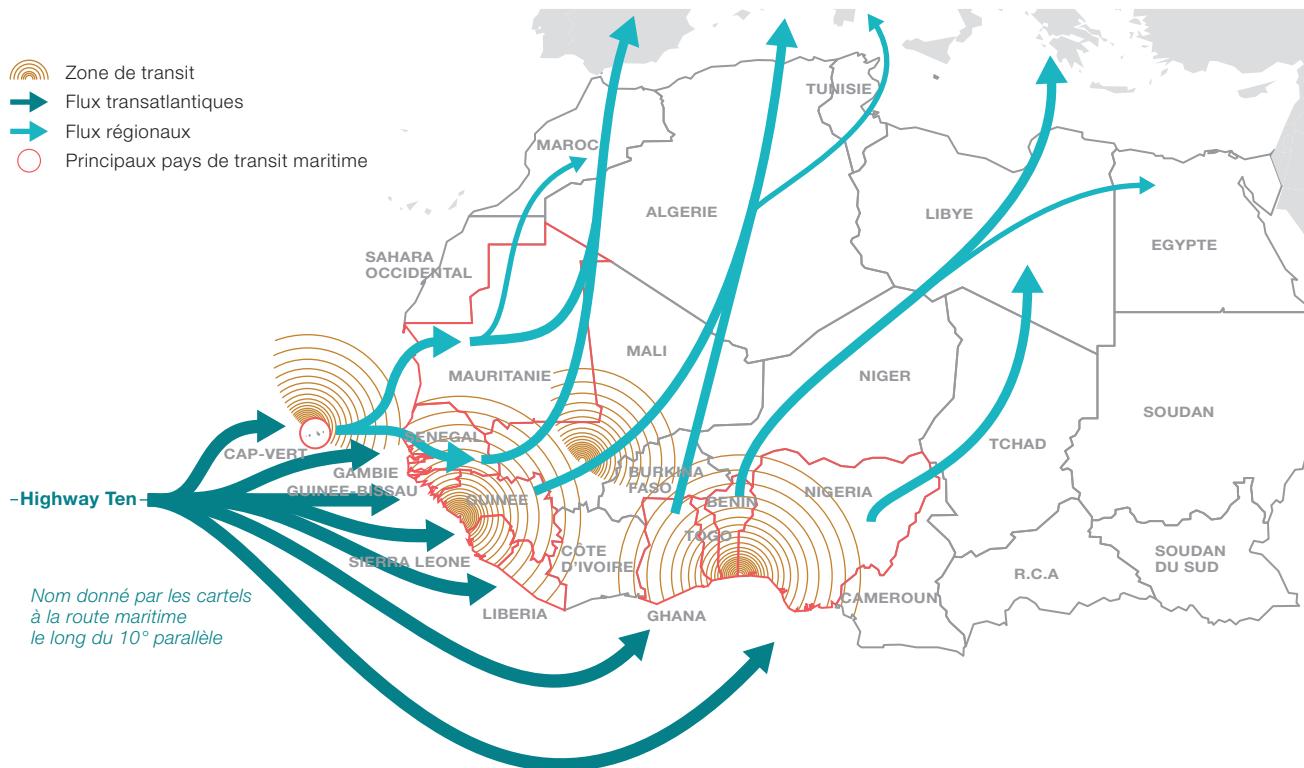
**Postal address** SWAC/OECD  
2, rue André Pascal  
F-75775 Paris, Cedex 16

**Phone** +33 (0)1 45 24 89 87  
**Fax** +33 (0)1 45 24 90 31  
**E-mail** swac.contact@oecd.org

# CARTES & FAITS

## LE TRAFIC DE COCAÏNE

Mise à jour : 17 novembre 2014



Ce produit, qui était présent de façon marginale en Afrique de l'Ouest au début des années 2000, a vu ses saisies exploser au milieu de la décennie. L'explication en est que les cartels colombiens ont perdu la maîtrise des routes vers le marché de consommation nord-américain (par ailleurs en contraction) au profit des cartels mexicains. Ils avaient donc tout intérêt à cibler un autre marché de consommation, l'Europe (où la consommation est en expansion), en trouvant des routes plus sûres que les routes directes. L'Afrique occidentale présente de nombreux avantages : des institutions et capacités de justice faibles ; des budgets très limités pour la lutte anti-drogue ; des agents peu formés ; une facilité particulière à corrompre les fonctionnaires, y compris dans les services de sécurité et la justice ; la faible capacité des États à protéger leurs propres fonctionnaires. Espace de transit et de stockage commode et peu risqué, l'Afrique de l'Ouest permet de viser l'Europe où le kilogramme de cocaïne acheté entre 2 000 et 3 000 euros dans les zones de production latino-américaines se vend jusqu'à 60 000 euros au prix de gros (le plus souvent coupé avec d'autres produits).

**Sources :** UNODC (2013) ; OCDE (2014), "Un atlas du Sahara-Sahel : Géographie, économie et insécurité", Cahiers de l'Afrique de l'Ouest, éditions OCDE, Paris.

Cette carte est sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.



Nous encourageons l'utilisation de nos cartes ! Veuillez nous en informer et faire mention du copyright du Club. Pour des demandes spécifiques, contacter : [maps@westafricagateway.org](mailto:maps@westafricagateway.org)

**Adresse postale** CSAO/OCDE  
2, rue André Pascal  
F-75775 Paris, Cedex 16  
**Télé** +33 (0)1 45 24 89 87  
**Fax** +33 (0)1 45 24 90 31  
**Courriel** [swac.contact@oecd.org](mailto:swac.contact@oecd.org)